

AFA STORIES



NINETEENTH EDITION / DIX-NEUVIÈME ÉDITION

October / octobre 2022

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

SORCIERES.....	2
WITCHES.....	2
AFA CAR RALLY 2022.....	4
AFA CAR RALLY 2022.....	4
THE QUEEN AND MY HAT.....	5
LA REINE ET MON CHAPEAU.....	5
ALEXIS SOYER – CHEF EXTRAORDINAIRE	6
ALEXIS SOYER – UN CHEF EXTRAORDINAIRE.....	6
LA VOITURE MONTÉE.....	8
MOUNTED CARRIAGE.....	8
NOTRE TOUTE PREMIÈRE JOURNÉE DU PATRIMOINE.....	9
OUR VERY FIRST HERITAGE DAY.....	9
THIRD FROM THE RIGHT.....	11
LA TROISIÈME EN PARTANT DE LA DROITE.....	11
A LITTLE PIECE OF HEAVEN	14
UN PETIT BOUT DE PARADIS.....	14

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com



SORCIÈRES



by / par **Dominique Richard**

WITCHES



Chaque année, à Halloween, des images de femmes au nez crochu portant des chapeaux pointus apparaissent partout dans le monde. Des siècles après les dernières grandes chasses aux sorcières menées en Europe et aux États-Unis, on leur attribue encore des pouvoirs étonnants.

Craintes ou moquées, condamnées ou idéalisées, les sorcières hantent l'imaginaire collectif depuis la nuit des temps.

Hécate, déesse grecque de la lune noire qui symbolise la mort mais aussi liée aux cultes de fertilité et de prospérité, aurait inventé la sorcellerie, transmise à Circé et Médée, magiciennes expertes en poisons, d'où peut-être une tradition féminine de sorcellerie ?

En intelligence avec la nature, les mystères d'un monde parallèle, la sorcière est aussi en connexion avec l'au-delà et les forces obscures. Ses pratiques, privées et secrètes, relevant des connaissances occultes, sont contraires à ce qui est admis par l'ordre public. Perçue comme un danger contre l'ordre social et moral, la sorcière, guérisseuse ou empoisonneuse, est toujours en marge de la société.

La religion la combattra car religion et sorcellerie s'entremêlent autour des notions de mystère et de savoir, plaçant le rituel au cœur de leurs pratiques, officiel pour la religion, secret pour la sorcellerie.

Un homme d'Église était couramment appelé à contrer les prétendus mauvais sorts lancés par la sorcière ou à exorciser ses envoûtements.

La sorcière est rapidement devenue, malgré elle, une figure de révolte contre le pouvoir dominant.

C'est à la fin du Moyen Âge que les sorcières ont commencé à être pointées du doigt en Europe. La plupart du temps, il s'agissait souvent de vieilles femmes veuves, de pauvres paysannes illettrées, ne parlant que le patois de leur région, ayant une certaine connaissance de la nature et du corps humain. Échangeant leurs "pouvoirs" contre un peu d'argent, elles offraient des remèdes à ceux qui venaient leur confier leur souffrance.

Les sorcières connaissaient ainsi les secrets de chacun, et perpétuaient les croyances et traditions populaires, mettant en danger la cohésion sociale.

Non seulement elles étaient accusées de faire de la magie, mais également d'avoir vendu leur âme au diable pour obtenir leurs pouvoirs.

Entre le XVe et le XVIIIe siècle, les autorités se lancent dans une "chasse

Every year on Halloween, images of hook-nosed women wearing pointy hats pop up all over the world. Centuries after the last great witch hunts in Europe and the United States, they are still believed to have amazing powers.

Feared or mocked, condemned or idealized, witches have haunted the collective imagination since the dawn of time.

Hecate, Greek goddess of the black moon who symbolizes death but also linked to the cults of fertility and prosperity, would have invented witchcraft, transmitted to Circe and Medea, magicians experts in poisons, from where perhaps a feminine tradition of witchcraft ?

In intelligence with nature, the mysteries of a parallel world, the witch is also in connection with the beyond and the dark forces. Its practices, private and secret, relating to occult knowledge, are contrary to what is admitted by public order. Perceived as a danger against the social and moral order, the witch, healer or poisoner, is always on the margins of society.

Religion will fight it because religion and witchcraft intertwine around notions of mystery and knowledge, placing ritual at the heart of their practices, official for religion, secret for witchcraft.

A man of the Church was commonly called upon to counter the so-called evil spells cast by the witch or to exorcise her spells.

The witch quickly became, despite herself, a figure of revolt against the dominant power.

It was at the end of the Middle Ages that witches began to be singled out in Europe. Most of the time, they were often old widowed women, poor illiterate peasant women, speaking only the patois of their region, having a certain knowledge of nature and the human body. Exchanging their "powers" for a little money, they offered remedies to those who came to confide their suffering to them.

The witches thus knew everyone's secrets, and perpetuated popular beliefs and traditions, endangering social cohesion.

Not only were they accused of doing magic, but also of selling their souls to the devil to get their powers.

Between the 15th and 18th centuries, the authorities embarked on a "witch hunt", demonizing these women accused of participating in Sabbaths, assemblies where blasphemous rites took place invoking the old gods and the forces of Evil.



aux sorcières", diabolisant ces femmes accusées de participer à des sabbats, assemblées où se déroulent des rites blasphématoires invoquant les anciens dieux et les forces du Mal.

Plus de 100 000 procès ont mené au bûcher 60 000 à 80 000 personnes suspectées d'avoir pactisé avec le diable et condamnées pour crime de sorcellerie. 80 % sont des femmes : à une époque profondément antiféministe, la femme portait le péché originel et était considérée comme un agent de la superstition ; et on disait souvent que la vieille femme était associée au démon.

Il faudra attendre le temps du triomphe de la raison et de l'évolution de la justice pour qu'un monde nouveau émerge. L'attention se détourna alors de ces pauvres femmes redevenues de simples magiciennes de village.

Et de nos jours ?

Reléguée avec méfiance ou ironie aux franges folkloriques de la société moderne ou dans la culture populaire (avec le personnage d'Harry Potter par exemple), la sorcellerie est pourtant toujours présente : occultisme, astrologie, sagesse orientale et africaine, voyants, marabouts, chamans... ..

Par ailleurs, la sorcière s'est bel et bien métamorphosée : depuis les années 1970, le féminisme a refusé les codes et normes imposés aux femmes ; le mot "sorcière", nom, de 1976 à 1981 d'un magazine féministe français, recouvre donc les valeurs positives liées au plaisir et à la liberté.

Enfin, les sorcières d'aujourd'hui ne revendiquent pas tant leur relation avec les forces du mal qu'un retour à des sources authentiques, alternative à un monde désenchanté.

More than 100,000 trials have led to the stake of 60,000 to 80,000 people suspected of having made a pact with the devil and condemned for the crime of witchcraft. 80% are women: in a deeply anti-feminist era, women carried original sin and were seen as agents of superstition; and the old woman was often said to be associated with the demon.

It will be necessary to wait for the time of the triumph of reason and the evolution of justice for a new world to emerge. Attention then turned away from these poor women who had once again become simple village magicians.

And nowadays?

Relegated with mistrust or irony to the folkloric fringes of modern society or in popular culture (with the character of Harry Potter for example), witchcraft is nevertheless always present: occultism, astrology, oriental and African wisdom, clairvoyants, marabouts, shamans

Moreover, the witch has indeed metamorphosed: since the 1970s, feminism has refused the codes and norms imposed on women; the word "Sorcière" (Witch), name, from 1976 to 1981 of a French feminist magazine, therefore covers the positive values linked to pleasure and freedom.

Finally, today's witches do not claim their relationship with the forces of evil so much as a return to authentic sources, an alternative to a disenchanted world.



Witch Hill ou Le Martyr de Salem (The Salem Martyr) – Thomas Satterwhite Noble, 1869, New York Historical Society

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sorci%C3%A8res_de_Salem#/media/Fichier:TheSalemMartyr-Noble.jpg



Exécution d'Anne Henricks à Amsterdam
Anne Henricks' execution in Amsterdam
Jan Luyken, 1751

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chasse_aux_sorci%C3%A8res#/media/Fichier:Anneken_Hendriks.jpg



Le Sabbat des sorcières - Witches' Sabbath
Francisco de Goya, 1823, Musée du Prado

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chasse_aux_sorci%C3%A8res#/media/Fichier:Francisco_de_Goya_y_Lucientes_-_Witches'_Sabbath_\(The_Great_He-Goat\).jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chasse_aux_sorci%C3%A8res#/media/Fichier:Francisco_de_Goya_y_Lucientes_-_Witches'_Sabbath_(The_Great_He-Goat).jpg)



by / par **John Rouse**

AFA's objectives of promoting integration and appreciation of our local area were fulfilled with the recent car rally. As an organiser of any event will tell you planning is of great importance. One thing that cannot be guaranteed is the weather but there was no need to worry as despite a chilly start it was bright and sunny. As a novice to this event I was not confident that I would take full advantage of the objectives but that was soon made easier because the team members in each car were a deliberate mixture of Anglo/French to ensure we were all able to fully understand the information on offer. We had not met our fellow team member before however during the day we got to know each other better which fulfilled another objective. Having received full but easy to follow instructions our journey began on foot searching out answers to clues, some more difficult than others.

Starting our drive at Meschers port our route took us through Semusac and Grezac taking in points of interest which meant leaving the car and discovering facts in the grounds of churches and Mairie's amongst others. On occasions we would encounter locals who were willing to unravel some details. Counting wells along the way was also a task for team members, some more observant than others, as was identifying a number of locations from photographs. The reward at the half way stage was a very nice lunch at a restaurant in Cozes which set us up nicely for a further journey into the Charente Maritime countryside in the afternoon. It also gave us an opportunity to stop and discover detail on places that you would drive through but not fully appreciate. Featuring a stop at Arces we ended our day at the Roman site at Le Fâ. More clues to be researched in the visitor centre revealing more facts.

With detail written down and mobile phones full of pictures taken we returned to Meschers where scores were counted, photos checked and answers then provided to the questions. The scores were then counted and the verdict delivered. Philippe, Ronnie and myself were the successful team and now holders of the coveted trophy (see photo), until next year when it is our task, with others, to try and provide a route which will provide an opportunity to explore more of the region.

Time then to thank the organisers for their patience and hard work in picking a route which provided great interest, a credit to all the work involved.



Les objectifs de l'AFA - favoriser l'intégration et la valorisation de notre région - ont été atteints avec le récent rallye automobile ou jeu de piste en voiture. Comme un organisateur de tout événement vous le dira, la planification est d'une grande importance. Une chose qui ne peut être garantie est la météo, mais il n'y a pas eu lieu de s'inquiéter car malgré un départ dans le froid, il a fait beau et le soleil était de la partie. En tant que novice de cet événement, je n'étais pas convaincu d'atteindre pleinement ces objectifs, mais ce sentiment fut rapidement dissipé car les équipes de chaque voiture étaient un mélange délibéré d'anglophones et francophones pour s'assurer que nous étions tous en mesure de bien comprendre les informations proposées. Nous n'avions jamais rencontré notre coéquipier auparavant, mais au cours de la journée, nous avons appris à mieux nous connaître, ce qui a rempli un autre objectif. Après avoir reçu des instructions complètes mais faciles à suivre, notre voyage a commencé à pied à la recherche de réponses à des indices, certains plus difficiles que d'autres.

Nous avons commencé notre route au port de Meschers, notre itinéraire nous a conduits à Semusac et Grezac où nous avons cherché des indices, ce qui signifiait laisser la voiture et découvrir des faits dans l'église et dans la mairie, entre autres. À certaines occasions, nous avons rencontré des habitants qui étaient prêts à démêler certains détails. Compter les puits aperçus en route était également une tâche pour les membres de l'équipe, certains plus observateurs que d'autres, ainsi que l'identification d'un certain nombre de lieux à partir de photographies. La récompense à mi-parcours a été un très bon déjeuner dans un restaurant de Cozes qui nous a bien revigorés pour un nouveau voyage dans la campagne charentaise,

l'après-midi. Cela nous a également donné l'occasion de nous arrêter et de découvrir des détails sur des endroits que vous traverseriez en voiture mais que vous n'apprécieriez pas pleinement. Après un arrêt à Arces, nous avons terminé notre journée sur le site romain du Fâ. Plus d'indices à rechercher nous attendait dans le centre d'accueil nous révélant plus de faits.

Avec des détails écrits et des téléphones portables pleins de photos, nous sommes retournés à Meschers où les scores ont été comptés, les photos vérifiées et les réponses proposées aux questions. Les scores ont ensuite été comptés et le verdict rendu. Philippe, Ronnie et moi-même étions l'équipe gagnante et maintenant détenteurs du trophée tant convoité (voir photo), jusqu'à l'année prochaine où il nous appartiendra, avec d'autres, d'essayer de proposer un itinéraire qui permettra d'explorer davantage la région.

Il est donc temps de remercier les organisateurs pour leur patience et leur travail acharné dans le choix d'un itinéraire qui a suscité beaucoup d'intérêt, un crédit à tout le travail effectué.



http://casimiragoldorak.free.fr/html/html_fousduvolant/page_1.htm



by / par Jane Nice

In 1989 HMS Invincible (aircraft carrier) came out of refit and into the Portsmouth dockyard for a recommissioning ceremony with the Queen residing over the occasion.

The wife's and families of the Officers were invited to attend the ceremony and as my husband Rick was then the AEO (Air Engineer Officer) - Commander of Invincible I was invited along with our 5 year old daughter, Charlotte.

Great excitement and a new outfit necessary. Ensemble complete and big day arrived.

My piece de resistance was my hat .It was black and white with a rather dangerous 12 inch black feather which if turning my head without precaution would get someone in the eye. But I digress.

The Queen arrived surrounded by the Captain and heads of staff.

I could not get over how petite she was in stature. You could tell how warm a person she was and interested in everyone and everything.

A small group of the staff officers were told to stand in a group and that the Queen would be over for a chat.

When she also came over to see us, it was an overwhelming experience. The Queen and all she represented.

She stopped in front of us and I froze. She touched the feather and commented on my hat as to how lovely she thought it was.

I mumbled a thank you Mam which I hoped was the correct thing to say as we had not been briefed on any protocol , as no one had thought she would stop en route.

Charlotte, not in the least shy, told her Majesty she likes her bouquet, the Queen thanked her and carried on.

I still have the hat to this day, couldn't bare to part with it. Unfortunately it's looking a bit unloved now as the feather has lost some of the plume. But my memories are still fresh. **A day I'll never forget.**

En 1989, le porte-avion HMS Invincible est sorti du chantier naval de Portsmouth pour une cérémonie de remise en service présidée la Reine.

Les femmes et les familles des officiers ont été invitées à assister à la cérémonie et comme mon mari Rick était alors Officier du génie de l'air - Commandant de l'Invincible, j'ai été invitée avec notre fille de 5 ans, Charlotte.

Ce fût à la fois une grande excitation et la nécessité d'une nouvelle tenue. L'ensemble complet est trouvé et le grand jour est arrivé.

Ma pièce de résistance était mon chapeau, noir et blanc, avec une plume noire de 30 cm de long, plutôt dangereuse qui, si je tournais la tête sans précaution, risquait de blesser l'œil de quelqu'un. Mais je m'égare.

La Reine est arrivée entourée du Capitaine et des chefs d'état-major.

Je n'en revenais pas de sa petite taille. On pouvait voir à quel point elle était une personne chaleureuse s'intéressant à tout et à tous.

On a dit à un petit groupe d'officiers d'état-major de se regrouper et que la Reine viendrait discuter avec eux.

Lorsqu'elle est passée devant nous, ce fut une expérience fabuleuse. La Reine et tout ce qu'elle représentait.

Elle s'est arrêtée devant nous et je me suis figée. Elle a touché la plume et a commenté mon chapeau en disant qu'elle le trouvait très beau.

J'ai marmonné un merci Mam qui, je l'espère, était la chose correcte à dire, car nous n'avions pas été informés du protocole, et personne n'avait pensé qu'elle s'arrêterait en passant devant nous.

Charlotte, qui n'était pas la moins timide d'entre-nous, a dit à Sa Majesté qu'elle aimait son bouquet, la Reine l'a remerciée et a poursuivi son chemin.

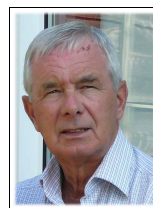
J'ai toujours le chapeau, aujourd'hui, je ne peux pas imaginer m'en séparer. Malheureusement, il a l'air un peu mal aimé maintenant, car la plume a perdu une partie de son panache. Mais mes souvenirs sont encore frais. **C'est un jour qui restera graver dans ma mémoire pour toujours.**



<https://www.portsmouth.co.uk/news/politics/week-1989-queen-part-Invincible-family-1027414>



[https://fr.wikipedia.org/wiki/HMS_Invincible_\(R05\)#/media/Fichier:MS_Invincible_\(R05\)_Dragon_Hammer_90.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/HMS_Invincible_(R05)#/media/Fichier:MS_Invincible_(R05)_Dragon_Hammer_90.jpg)



by / par **Allan Flood**

The Crimea War (1853 - 1856) was famous/infamous for many things including France and Britain being **on the same side** against Russia , who had attacked lands then under the control of Turkish/Ottoman Empire'

However this story is not about The Charge of the Light Brigade nor the siege of Sevastopol - it concerns a French born Chef , Alexis Soyer who was born in 1810 at Meaux (Seine-et-Marne).

At the age of 21 Soyer (who had already gained a good reputation having cooked in Paris for the French Prime Minister) - moved to London in 1831 to cook for the Duke of Cambridge and many other notables and in 1837 became the Head Chef at the famous /influential Gentleman's REFORM CLUB. His reputation was further enhanced by his inventive culinary creativity He was readily recognised as a flamboyant but charming self promoter easily recognised by his 'distinctive' dress sense – “sloping hats and unusual cloaks”.

He enjoyed being in the limelight and cooked many elaborate dishes for his aristocratic patrons – for example his '**Chapon a la Nelson**' featured chicken cooked in pastry in the shape of a ships prow, floating on a sea of mashed potatoes OR would you prefer **TALLY-HO PIE** in which , when the crust is cut, a live fox jumps out ! (Tally Ho is the cry of the fox hunters on horses)

An acquaintance was reported as saying “ he is the most ridiculous man-but quite perfect in his way”

Back to the war in Crimea and with the introduction of the 'telegraph' communication, it enabled 'live' reports to start appearing in newspapers and one of the first to have its reporter William Howard Russell to be in the Crimea was The Times. Russell became known/acknowledged as the first war events reporter. His reports also provided, perhaps for the first time, details of how the normal soldiers had to deal with – terrible conditions /hardships /decease /poor or non existent food etc. Following is an account from the Royal Irish Fusiliers :-

“ *The weather, as yet, is not colder than in Ireland, but when a man gets wet to the skin, he has no place to go to but a cold tent; and when he gets up in the morning he must go about collecting wood to boil his breakfast; which consists of green coffee, which must be roasted on the stable shovel, pounded and thrown into the water; that, with some biscuit, is our breakfast; biscuit and salt beef for dinner; and supper same as breakfast. We get two glasses of rum every day, which is chiefly the thing that keeps life in us.*”

Such reports led to the subscribers of The Times sponsoring the sending of nurse Florence Nightingale leading a team of nurses to travel with objective of helping improve the terrible conditions being experienced.

La guerre de Crimée (1853 - 1856) a été célèbre pour de nombreuses raisons, notamment le fait que la France et la Grande-Bretagne étaient du même côté contre la Russie, qui avait attaqué des terres alors sous le contrôle de l'Empire turc et ottoman.

Cependant, cette histoire ne concerne pas la Charge de la Brigade Légère ni le siège de Sébastopol - elle concerne un chef cuisinier français, Alexis Soyer, né en 1810 à Meaux dans la Seine-et-Marne.

À l'âge de 21 ans, Soyer (qui avait déjà acquis une bonne réputation de cuisiner à Paris pour le Premier ministre français) - s'est installé à Londres en 1831 pour cuisiner pour le Duc de Cambridge et de nombreux autres notables; en 1837, il est devenu le chef cuisinier du célèbre / influent REFORM CLUB. Sa réputation a été renforcée par sa créativité et inventivité culinaire. Il était facilement reconnu comme un promoteur flamboyant mais charmant, facilement reconnaissable à son style vestimentaire "distinctif" - "chapeaux inclinés et capes inhabituelles".

Il aimait être sous les feux de la rampe et concocter de nombreux plats élaborés pour ses clients aristocrates - par exemple, son "Chapon à la Nelson" présentait un poulet cuit dans une pâte en forme de proue de bateau, flottant sur une mer de purée de pommes de terre, ou préférez-vous le “Tallu Ho en croute” dont sortait un renard vivant de la croûte une fois qu'elle était coupée ! (Tally Ho est le cri, en Angleterre, des chasseurs de renards à cheval).

Une connaissance aurait dit : " C'est l'homme le plus ridicule, mais, à sa façon, il est parfait ".



Alexis-Benot-Soyer
Henry Bryan Hall -
<https://www.npg.org.uk/collections/search/portrait/mw40802/>



Dans les années 60, préparation de plats avec les fourneaux inventés par Alexis Soyer.

<https://calculating.wordpress.com/2012/09/21/forgotten-history-soyers-stoves/>

Pour en revenir à la guerre en Crimée, l'introduction du télégraphe a permis aux journaux de publier des reportages “à chaud”. *The Times* a été l'un des premiers à envoyer son reporter William Howard Russell en Crimée. Russell est connu/reconnu comme le premier correspondant de guerre. Ses reportages ont également fourni, peut-être pour la première fois, des détails sur la façon dont les simples soldats devaient faire face aux conditions terribles, aux difficultés, à la mort, à la malnutrition, etc. Voici un compte-rendu des *Royal Irish Fusiliers* (Régiment Irlandais d'Infanterie) :

“ *Le temps n'est pas encore plus froid qu'en Irlande, mais lorsqu'on est trempé jusqu'aux os, on n'a pas d'autre endroit où aller qu'une tente froide ; et lorsqu'on se lève le matin, on doit aller chercher du bois pour faire bouillir notre petit déjeuner, qui consiste en du café vert, qui doit être torréfié sur la pelle de l'écurie, pilé et jeté dans l'eau ; cela, avec quelques biscuits, constitue notre petit déjeuner ; des biscuits et du bœuf salé pour le dîner ; et le souper est identique au petit déjeuner. on reçoit deux verres de rhum chaque jour, ce qui est surtout ce qui nous maintient en vie .*”

Ces rapports ont conduit les lecteurs du *Times* à parrainer l'envoi d'une infirmière, Florence Nightingale*, à la tête d'une équipe d'infirmières, dans le but d'aider à améliorer les terribles conditions de vie.

* Florence Nightingale est née le 12 mai 1820 à Florence (Italie) et morte le 13 août 1910 à Londres, est une infirmière britannique, pionnière des soins infirmiers modernes et de l'utilisation des statistiques dans le domaine de la santé, elle est vénérée en son temps par les soldats.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Florence_Nightingale

Soyer, having read such, wrote to The Times and offered to go to Crimea, at his own expense, to improve the quality of food and its distribution. The offer from this famous chef, was quickly accepted and he was on his travels in May 1855.

During Soyer's time in the Crimea he met Florence Nightingale many times and their cooperated in what was complementary areas of expertise, achieved many improvements, some life saving, for the thousands of suffering normal soldiers

Whilst in Crimea he was credited with reorganising many aspects of food distribution and its quality. He emphasised the importance of cleanliness and even changed the use of normal soldier cooking to having special (trained) chefs – this eventually led to the foundation of the Army Catering Corps – who's HQ was named - SOYER House (as it is now)

Soyer also developed and received publicity for his cooking inventions including the Soyer Stove a hot food cooking stove for the masses of participants in the fields/war .It was also used, as a contribution from Soyer – together with his practical recipes during the Great Irish Famine (1845-49) and probably in many other countries – even today.

His active pace life led to him becoming ill in the Crimea and whilst he recovered and returned to the UK, his continued active lifestyle led to his early death in 1858 – aged 48, He was buried with his English wife Emma in Kensal Green Cemetery ,London.

This would normally be the end of an AFA Story – however – there is another related story involving the Crimea War and Chef Soyer. - too good to miss !!

Whilst the aristocratic military leaders of each participating country played their country games- hunting etc. irrespective of the conditions that THEIR troops had to content with – tens of thousands died on the battle fields AND it has been estimated that as many died of sickness/ infections and lack of care . However, one must remember that such high bred gentlemen have certain ' codes of conduct' to follow. This resulted in the British Military leaders inviting their Russian high bred /aristocratic counterparts for a meal in the open terrain at 10.00am (note the Russian General Vassileffsky had only one arm – so 2 of his aids cut his food into mouth size portions)

This is the reported Menu on offer – thanks to CHEF ALEXIS SOYER
(from *The Victorians* by A.N. Wilson)

Soyer, ayant lu ces informations, écrivit au *Times* et proposa de se rendre en Crimée, à ses propres frais, pour améliorer la qualité de la nourriture et sa distribution. L'offre du célèbre chef fut rapidement acceptée et il entama son périple en mai 1855.

Pendant le séjour de Soyer en Crimée, il rencontra Florence Nightingale à plusieurs reprises et leur coopération dans des domaines d'expertise complémentaires permirent de réaliser de nombreuses améliorations, dont certaines ont sauvé la vie de milliers de simples soldats.

C'est pendant son séjour qu'on lui doit la réorganisation de nombreux aspects de la distribution de nourriture ainsi que sa qualité. Il a mis l'accent sur l'importance de la propreté et a même changé l'habitude qu'avait les soldats de se préparer à manger en leur procurant des cuisiniers spéciaux (formés) - cela a conduit plus tard à la fondation de l'*Army Catering Corps* (le Régiment des cuisiniers de l'armée) - dont le quartier général s'appelle *SOYER House* (nom qu'il porte encore aujourd'hui).

Soyer a également développé et est très connu pour ses inventions culinaires, y compris le fourneau Soyer, une cuisinière en forme de poêle pour la cuisson des aliments chauds pour le grand nombre de participants dans les champs/guerre. Il est à noter ce fourneau a également été utilisé (un autre contribution de Soyer - avec ses recettes pratiques) pendant la grande famine irlandaise (1845-49) et probablement, par la suite, dans beaucoup d'autres pays - même aujourd'hui.

Cette période très active le fit tomber malade en Crimée et, bien que rétabli il soit rentré au Royaume-Uni, il ne se remit jamais et mourut en 1858, à l'âge de 48 ans. Il fut enterré avec son épouse anglaise Emma au cimetière londonien de Kensal Green.

Ceci serait normalement la fin d'une histoire de l'AFA - cependant - il y a une autre histoire liée à la guerre de Crimée et au Chef Soyer. - trop beau pour être raté !

Pendant que les chefs militaires aristocrates de chaque pays participant jouaient à leurs jeux de campagne - la chasse etc. sans tenir compte des conditions dans lesquelles LEURS troupes survivaient - des dizaines de milliers de personnes sont mortes sur les champs de bataille ET on estime qu'autant sont morts de maladies/ infections et par manque de soins. Cependant, il ne faut pas oublier que ces gentlemen de haut rang avaient certains "codes de conduite" à respecter. C'est ainsi que les chefs militaires britanniques invitaient leurs homologues russes eux-mêmes de haute lignée aristocratique à prendre leur repas sur le terrain à découvert à 10 heures du matin (à noter que le général russe Vassileffsky n'avait qu'un seul bras - deux de ses aides coupaient donc sa nourriture en portions de la taille d'une bouchée).

Ci-contre, le menu - grâce au CHEF ALEXIS SOYER (extrait du livre *The Victorians* de A.N. Wilson)

**DÉJEUNER POUR VINGT-QUATRE
PERSONNES,
Offert au Général Vassileffsky
par le Général Garrett.**

*Filets de turbot clouté à la Dame Blanche.
Cotelettes de mouton à la vivandière.*



Relevées chaudes.

Les hanchettes de mouton à la Bretonne.



Pièces froides.

Le dindonneau farci à l'anglaise.

Les poulets demi-rôtis.

Le gros jambon de Westmoreland glacé.

Le gannet garni d'ortolans à la Victoria.



La Macédoine Lüdersienne à l'Alexandre II.



Petits hors-d'oeuvres.

Les escalopes de mortadelle de Verone.

Le thon italien mariné.

Les olives de Provence farcies.

Les lamproies et sardines marinées.

Les anchois.

Les cornichons à l'estragon.

Indian pickles.



Entremets de douceur.

Gelées d'oranges.

Idem au marasquin.

Plum-pudding à la Exeter.

Un turban Savarin au Madère.



The Crimean cup à la Marmora.



Dessert assorti.

Salades d'oranges.

Compotes de poires.

Figues, raisins, amandes, &c.



submitted by / proposée par
Jocelyne Quemin

Depuis toutes ces années que je collectionne les timbres-poste, je ne me lasse pas de voir comment ils continuent à nous rappeler/informer sur des événements historiques passés – dont pour certains la majorité d'entre nous ne connaissait pas l'existence - ci-dessous en est un autre exemple. Les timbres ont été édités à l'occasion du cinquantenaire de la journée du timbre en 1988.

Jusqu'en 1838, les lettres/correspondances entre la Grande-Bretagne et l'Inde étaient acheminées par voie maritime via le Cap de Bonne Espérance. Afin d'accélérer les délais, la Poste britannique décida de faire passer ce trafic par la Méditerranée. Séduite par les propositions de la France, la Grande-Bretagne signe le 10 mai 1839 un accord avec la Poste française, qui s'engage à conduire la *Malle de l'Inde* en 102 heures sur les 1065 kilomètres séparant Calais de Marseille. A cet effet, de nouveaux chariots montés, appelés "fourgons", furent mis en service en 1840. Un courrier spécial du gouvernement britannique, chargé du courrier disposait d'une place gratuite dans chaque fourgon.

Au rythme de deux voyages par mois, huit voitures, puis sept -(l'une d'elles ayant brûlé en 1848 n'a pas été remplacée) - traversent la France dans les deux sens. Pour faire face aux éventuelles réparations, des dépôts de pièces détachées sont installés le long du parcours. Les villes de Calais, Paris et Marseille possèdent chacune une forge ou un carrossier prêt à intervenir. Montreuil-sur-Mer, Abbeville, Beauvais, Briare, Moulins, Roanne, Saint-Étienne et Valence peuvent fournir une roue ou un timon. Mais pour faire face aux problèmes les plus urgents, le postillon pouvait toujours avoir recours aux outils et aux pièces détachées contenus dans le fourgon dont tous les fourgons étaient équipés.

Pour la construction du fourgon et son entretien, l'administration française veille à ce que l'entrepreneur utilise les meilleurs matériaux. La carrosserie devait être fabriquée en bois de noyer, le dossier et les coussins devaient être en crin torsadé noir de haute qualité. Soucieuse de son image, l'administration exigeait que les fourgons soient repeints chaque année, repolis et vernis deux fois par an, afin de préserver l'éclat et le bon aspect.

Les fourgons de la *Malle de l'Inde* partagèrent le sort des autres camions postaux, victimes de l'extension de la voie de fer. Un carrossier transforma quatre des fourgons en 1848 "afin qu'ils puissent être utilisés sur les nouveaux chemins de fer en expansion". En 1849, les fourgons chargés sur des wagons plats empruntent le rail de Calais à Paris et de Paris à Bourges - la traversée de Paris se fait encore par la route. Puis un ordre de service stipule qu'à partir du 1er février 1857, les dépêches de la *Malle de l'Inde* ne seront plus transportées que par le rail.

La *Malle de l'Inde* a continué à voyager jusqu'en 1939 mais sans le fourgon...

Sources :
L'Echo de la Timbrologie
Collection Historique du Timbre Poste Français
<https://www.wikitimbres.fr/timbres/3041/1988-journee-du-timbre-voiture-montee>

After all these years that I have been collecting Postage Stamps I continue to be amazed how they continue to remind/inform us of past historic events – some of which the majority of us did not know existed – below is just another example of such. The stamps have been created for the 1988 (French) Stamp Day.



Until 1838, letters/correspondence between Britain and India was taken by sea via the Cape of Good Hope. In order to speed up the time taken, the UK Post Office decided to move this traffic via the Mediterranean. Seduced by France's proposals, Britain signed an agreement on 10 May 1839 with the French Post Office, which undertook to drive the India Mail in 102 hours over the 1065 kilometres separating Calais from Marseille. For this purpose, new mounted carriages, called "fourgons", were put into service in 1840. A special UK Government courier was given a free seat in each van and was in charge of the dispatches.

At the rate of two trips per month, eight carriages, then seven -(one of them burnt out in 1848 and not replaced)- crossed France in both directions. To deal with possible repairs, spare parts depots were set up along the route. The towns of Calais, Paris and Marseille each had a forge or a coach builder ready to intervene. Montreuil-sur-Mer, Abbeville, Beauvais, Briare, Moulins, Roanne, Saint-Étienne and Valence could provide a wheel or a drawbar. However, to deal with the most pressing problems, the postillion could always have recourse to the tools and spare parts contained in the ferriere with which all the vans were equipped.

For the construction of the van and its maintenance, the French administration made sure that the contractor used the best materials. The body was to be made of walnut wood and the backrest and cushions were to be made of high quality black twisted horsehair. Concerned about its image, the Administration demanded that the vans had to be repainted every year, repolished and varnished twice a year, to preserve the shine and good appearances.



Fourgon de la correspondance des Indes Orientales

1^{er} JOUR D'ÉMISSION

1938-1988 : CINQUANTENAIRE DE LA JOURNÉE DU TIMBRE

The vans of the *Malle de l'Inde* shared the fate of the other mail trucks, victims of the extension of the voie de fer - railways. A coach builder converted four of the vans in 1848 "so they could be utilised on the new expanding railways". In 1849, the vans loaded on flatcars took the rail from Calais to Paris and from Paris to Bourges - the crossing of Paris was still done by road. Then a service order stipulated that from 1 February 1857 onwards, the dispatches of the *Malle de l'Inde* would only be transported by rail.

The *Malle de l'Inde* continued to travel until 1939 but without the van...



by / par **Muriel Flood**

En 1984, à l'initiative du Ministre de la Culture, Jacques Lang (à l'origine de l'incontournable Fête de la Musique, célébrée chaque année le 21 juin), les journées du Patrimoine ont été créées dans le but d'offrir aux Français la possibilité de visiter des monuments publics et des monuments privés insolites et fermés aux communs des mortels. La règle est la gratuité pour les monuments publics et un prix réduit pour le privé. C'est ainsi que les Parisiens ont pu visiter le Palais de l'Élysée, Matignon (le 10 Downing français) etc...

Donc ce mois de septembre, à l'approche des Journées du Patrimoine, nous nous sommes lancés et avons feuilleté le TLJ de Royan : il y avait un lieu insolite à visiter : un tunnel qui a pu servir d'abri anti-aérien. C'est malheureusement dans l'air du temps. Il fallait réserver, donc après avoir vérifié si les horaires ne se superposaient pas au match d'une célèbre et chérie équipe de foot, nous avons téléphoné et malheureusement, nous étant pris à la dernière minute TOUTES les visites étaient complètes ! En septembre 2023, croyez bien que nous serons prêts et réactifs.

Eh bien, ne baissant pas les bras, nous nous sommes tournés vers l'Abbaye de Sablonceaux. Une très bonne décision. Nous avons téléphoné, il y avait des horaires le matin et l'après-midi. Nous (!) avons décidé qu'il serait bien d'y aller le dimanche **matin**.

Bien évidemment, nous n'étions pas tout seul mais une bonne trentaine de personnes accueillies par Michel, l'excellent guide bénévole de l'Abbaye, qui nous a donc expliqué le contexte historique de l'Abbaye. C'était vraiment « fascinant » de réaliser que l'abbaye, par les différents outrages qu'elle avait subi au cours des périodes mouvementées de l'Histoire de France, elle en était un témoin toujours debout. Ah ! Si les murs pouvaient parler...

Première période : deux papes (1130-1138)

L'Abbaye a été construite dans le duché d'Aquitaine, en conséquence de la mauvaise décision du Duc de l'époque, père de notre fameuse Aliénor (et mère de Richard Cœur-de-Lion), qui avait apporté son soutien au « mauvais Pape ». En effet, lors de l'élection du nouveau Pape, vers 1130, les cardinaux sont scindés en deux groupes et votent chacun pour « leur » Pape : Innocent II, soutenu par le roi de France (*Louis VI le Gros*), par le roi d'Angleterre, (*Henry I Bauclerc* - fils de notre fameux Guillaume le Conquérant) et le célèbre Bernard de Clairvaux ; l'anti-pape Anaclet II, lui, est soutenu par les Normands (du royaume de Sicile!) et Guillaume X, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers. Une fois que l'envoyé de Bernard de Clairvaux a persuadé notre duc qu'il était dans l'erreur, ce dernier a dû faire pénitence, je suppose, en offrant des terres à l'Eglise dans l'endroit appelé *Saint-Romain-de-Benet* comme on peut le lire dans la Charte fondatrice.

Donc, en 1136, l'Abbaye est fondée et ses hôtes doivent suivre la règle de St Augustin, mais elle n'est pas un « monastère » en ce sens qu'elle n'abrite pas des moines mais des prêtres.

Deuxième période : la guerre de Cent ans (1337-1453)

Comme nous le savons tous, notre chère Aliénor épousa en secondes noces le jeune Henri Plantagenêt, futur roi d'Angleterre, et ses terres devinrent par la force des choses terres anglaises. Les rois français successifs n'ont eu de cesse de reprendre le territoire aquitain-

In 1984, on the initiative of the Minister of Culture, Jacques Lang (who was behind the famous Fête de la Musique, celebrated every year on 21 June), the Heritage Days were created with the aim of offering the French people the opportunity to visit public monuments and private monuments that are unusual and closed to the general public. The rule is that public monuments are free and private ones are at a reduced price. This is how Parisians were able to visit the Elysée Palace, Matignon (the French 10 Downing) etc...

So this September, with the Heritage Days approaching, we took the plunge and leafed through the Royan TLJ: there was an unusual place to visit: a tunnel that may have been used as an air raid shelter. Unfortunately, it's in the air at the moment. We had to book, so after checking that the schedule did not overlap with the match of a famous and beloved football team, we phoned and unfortunately, we were at the last minute and ALL the visits were full! In September 2023, believe me, we will be ready and reactive.

Well, not giving up, we turned to the Abbaye de Sablonceaux. A very good decision. We phoned, there were morning and afternoon timings available. We (!) decided that it would be good to go on Sunday morning.

Of course, we were not alone but a good thirty people welcomed by Michel, the excellent volunteer guide of the Abbey, who explained the historical context of the Abbey. It was really "fascinating" to realise that the Abbey, through the various outrages it had suffered during the turbulent periods of French history, it is still standing as a witness of past events. Ah, if walls could talk...

First period: two Popes (1130-1138)

The Abbey was built in the Dukedom of Aquitaine as a result of a previous wrong decision of the Duke of the time, father of our famous Eleanor (mother of Richard the Lionheart), who had supported the "wrong Pope". Indeed, when a new Pope was elected, around 1130, the cardinals were split into two groups and each voted for "their" Pope: Innocent II, supported by the King of France and the King of England; the anti-Pope Anaclet II, supported by the Normans (from the Kingdom of Sicily!) and William X, Duke of Aquitaine and Count of Poitiers. Once Bernard of Clairvaux's envoy had persuaded our Duke that he was in error, the latter had to do penance, I suppose, by offering land to the Church in the place called *Saint-Romain-de-Benet*, as we can read in the Founding Charter.

So in 1136 the Abbey was founded and its guests had to follow the rule of St Augustine, but it was not a "monastery" in the sense that it housed not monks but priests.

Second period: the Hundred Years' War (1337-1453)

As we all know, our beloved Eleanor married the young Henry Plantagenet, the future king of England, and her lands became English lands by force of circumstance. Successive French Kings were relentless in their efforts to recapture the Aquitaine-Poitevin-Normandy territory and *drive the English out of France*. The Hundred Years' War ravaged Saintonge and the Abbey lost, among other parts, its Romanesque bell tower, a strategic point for observing the surrounding area, which was destroyed, according to our guide, by the English. Armed bands of the time finished pillaging the Abbey.



poitevin-normand et de *bouter les Anglais hors de France*. La guerre de Cent ans ravagea la Saintonge et l'Abbaye y perdit, entre autre son clocher roman, point stratégique pour observer, dit-on, les lieux à la ronde, il fut détruit, selon notre guide, par les Anglais. Des bandes armées de l'époque finirent de piller l'Abbaye.

Troisième période : les guerres de religion (1562-1598) et ses soubresauts

La Saintonge, comme toutes les provinces françaises, a été le témoin de la folie des hommes. En 1568, les protestants ont détruit la nef de l'église abbatiale. Celle-ci ne fut jamais reconstruite mais des « cicatrices » sont encore visibles sur le mur extérieur au-dessus de la porte principale. A nouveau l'abbaye subit les outrages des pilleurs. Vers 1622, les troupes protestantes sont de retour à Sablonceaux et cette fois-ci incendient les ruines qu'ont avait commencé à rebâtir pour finir en 1622 par détruire à coup de canon l'église paroissiale qui se trouvait à l'entrée du site !

L'abbaye est laissée à l'abandon jusqu'au début du XVIIIème, les abbés successifs, nommés par le Roi n'habitent plus sur place et délaissent le site.

Au début du XVIIIème, des travaux sont entrepris, on reconstruit le chœur de l'abbatiale ainsi que les bâtiments conventionnels, l'abbé aménage des logis pour ses invités de marque !

Quand l'abbaye semble reprendre un peu d'embonpoint, voilà que la Révolution de 1789 pointe son nez.

Quatrième période : La Révolution française (1789)

En 1790, les 11 religieux encore dans l'Abbaye sont expulsés, et le site est vendu (l'église abbatiale ne fait pas partie de la vente) le nouveau propriétaire, par manque d'argent, n'eut d'autres ressources que de faire détruire certains bâtiments vétustes afin de vendre les pierres aux habitants des alentours. C'est pour cela que de nos jours, quand on arrive sur place, le site semble très ouvert pour une abbaye !

Cinquième période : La seconde guerre mondiale et l'Occupation

En 1940, l'abbaye est rachetée par la famille Concardeau. Paule, la soeur ouvrit un orphelinat qui accueillait des enfants seuls, dont les parents ont été déportés, morts ou en fuite. En 1941, il y avait une vingtaine d'enfants, en 1944 ils étaient près d'une centaine. Il y a une rumeur que certains enfants étaient peut-être juifs, mais, à l'heure actuelle, Paule Concardeau n'étant pas dans la listes des « Justes parmi les Nations » cette rumeur n'est pas confirmée.

Dans les années 60, André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, lance le projet de rénovation de l'abbaye et en 1986 le diocèse de La Rochelle rachète la propriété et installe la *Communauté du Chemin Neuf*. De nos jours, la Communauté accueille des groupes pour des séminaires ou retraites ainsi que les pèlerins de St Jacques de Compostelle. L'abbaye a retrouvé sa vocation spirituelle.

Pour finir, sur une note savoureuse, saviez-vous que le frère de Paule, avait créé une laiterie sur le site de l'Abbaye qui servait à la fabrication du fameux camembert « Le vieux Porche ». Le porche de l'étiquette étant celui de Sablonceaux.

sources :

<https://sablonceaux.chemin-neuf.fr/patrimoine/histoire/>
<http://www.svilage.com/medias/files/quand-l-abbaye-de-sablonceaux-etait-une-carriere.pdf>
<https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Abbaye-de-Sablonceaux.html>
<https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/40084>
<https://associationheritages.com/2021/08/11/abbaye-de-sablonceaux/>

Third period: the Wars of Religion (1562-1598) and its ongoing upheavals

Saintonge, like all the French provinces, has witnessed the madness of men. In 1568, the Protestants destroyed the nave of the Abbey church. It was never rebuilt but "scars" are still visible on the outer wall above the main door. Once again the Abbey suffered the ravages of looters. Around 1622, Protestant troops returned to Sablonceaux and this time set fire to the ruins that they had begun to rebuild, ending up in 1622 by destroying the parish church at the entrance to the site with cannon fire!

The Abbey was abandoned until the beginning of the 18th century, when the successive abbots, appointed by the King, no longer lived there and abandoned the site.

At the beginning of the 18th century, work was undertaken, the choir section of the Abbey church was rebuilt as well as the conventional buildings, the abbot fitted out lodgings for his distinguished guests!

When the Abbey seemed to be reviving, the Revolution of 1789 came along.

Fourth period: The French Revolution (1789)

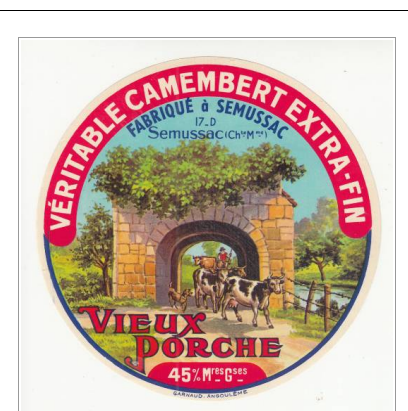
In 1790, the 11 monks still in the Abbey were expelled, and the site was sold (the Abbey church was not part of the sale). The new owner, for lack of money, had no other resources than to demolish some of the dilapidated buildings in order to sell the stones to the inhabitants of the surrounding area. This is why today, when you arrive on site, the site seems very open for an Abbey!

Fifth period: The Second World War and the Occupation

In 1940, the Abbey was bought by the Concardeau family. Paule, the sister, opened an orphanage which took in single children whose parents had been deported, died or fled. In 1941, there were about twenty children, in 1944 there were nearly a hundred. There is a rumour that some of the children may have been Jewish, but at present, as Paule Concardeau is not on the list of "*Righteous Among the Nations*", this rumour has not been confirmed.

In the 1960s, on the initiative of André Malraux, then Minister of Cultural Affairs, the renovation campaign to renovate the Abbey and in 1986 the Diocese of La Rochelle bought the property and invited the religious group called « *la Communauté du Chemin Neuf* » to manage and live there. Nowadays, the Community welcomes groups of people for seminaries or retreat and the pilgrims on their way to Saint James. The Abbey had regained its spiritual vocation.

Finally, on a more savoury note, Paule Concarneau's brother set up a dairy on the site and produced the famous camembert cheese "*Le vieux Porche*" (« the old gate »). The gate on the camembert label is the very same one of the Sablonceaux Abbey.



<https://www.delcampe.net/fr/collections/etiquettes/fromage/etiquette-de-fromage-camembert-vieux-porche-semussac-charente-maritime-978187429.html>

**Righteous Among the Nations* is an honorific used by the State of Israel to describe non-Jews who risked their lives during the Holocaust to save Jews from extermination by the Nazis for altruistic reasons.

https://en.wikipedia.org/wiki/Righteous_Among_the_Nations



by / par **David Smith**

In 1972 my company sent me to New York for the first time. It was so long ago our plane was a TWA 707. For me it was the start of a great adventure and the start of my love for New York.

Our company policy was that we travelled upper class, not through any compassionate motive but because they knew we would work on the flight if we had enough comfort and space. And also we could arrive in New York ready to work.

On my arrival at Kennedy Airport I was to look for a man with a board saying Smith on it. Sure enough after an hour going through immigration at Kennedy Airport I found my driver, standing by the exit of arrivals with a large notice board with my name on it. You Mr Smith he asked. After confirming my name I followed him to a car almost as long as my house in the UK.

Once ensconced we were leaving for Manhattan. My driver was a multi tasking person. One hand driving, the other gesticulating as he spoke and making sure he had a cigarette constantly lit in his mouth.

"Good job you're not going into Manhattan."

"But I am." I replied, at that moment his phone rang, a heated conversation followed. There was a grill and thick perspex screen between me in the back and him driving, But it didn't seem to deaden the constant stream of conversation. He had picked up the wrong Smith – we turned round.- direction Manhattan.

When I asked him if he had travelled much he said no need, he lived in the greatest town in the

world. Admitting he had barely travelled further than the airport.

"What floor is your room on he asked?" "I think the fourteenth" I said.

"No higher than the twelfth." he said.

"Why?" says I.

"The fire ladders can only reach to the twelfth.

"Oh" I replied.

"Aah, actually I'm joking, they can only reach to the seventh floor." He let me reflect on that for a while as he lit a new cigarette.

"How long are you in town." He asked.

"Four weeks."

"Well you'll have a chance to explore our great town etc..... You married?"

"Yes."

En 1972, ma société m'a envoyé à New York pour la première fois. Il y a si longtemps, notre avion était un TWA 707. Pour moi, c'était le début d'une grande aventure et le début de mon amour pour New York.

La politique de notre entreprise était que nous voyagions en classe supérieure, non par souci de compassion, mais parce qu'ils savaient que nous travaillerions sur le vol si nous avions suffisamment de confort et d'espace. Et aussi nous pourrions arriver à New York prêts à travailler.

A mon arrivée à l'aéroport Kennedy, je devais chercher un homme avec une pancarte indiquant *Smith** dessus. Effectivement, après une heure passée à l'immigration à l'aéroport Kennedy, j'ai trouvé mon chauffeur, debout près de la sortie des arrivées avec un grand panneau d'affichage avec mon nom dessus. Vous, Monsieur Smith, a-t-il demandé. Après avoir confirmé mon nom, je l'ai suivi jusqu'à une voiture presque aussi longue que ma maison au Royaume-Uni.

Une fois installés, nous sommes partis pour Manhattan. Mon chauffeur était une personne polyvalente. Une main tenait le volant, l'autre gesticulait pendant qu'il parlait et s'assurait qu'il avait une cigarette constamment allumée dans la bouche.

« C'est une bonne chose que vous n'alliez pas à Manhattan. »

« Mais j'y vais. » Ai-je répondu, à ce moment son téléphone a sonné, une conversation animée s'en est suivie. Il y avait une grille et un épais écran en plexiglas entre moi à l'arrière et lui au volant, mais cela ne semblait pas étouffer le flux constant de conversation. Il avait ramassé le mauvais Smith – nous avons fait demi-tour.- direction Manhattan.

Quand je lui ai demandé s'il avait beaucoup voyagé, il m'a dit que ce n'était pas nécessaire, qu'il vivait dans la plus grande ville du monde. Admettant qu'il avait à peine voyagé plus loin que l'aéroport.

« À quel étage est votre chambre, a-t-il demandé ? » « Au quatorzième, je crois » dis-je.

« Jamais plus haut que le douzième. » dit-il.

« Pourquoi ? » dis-je.

« Les échelles de pompiers ne vont que jusqu'au douzième. »

« Ah » répondis-je.

« Aah, en fait je plaisante, ils ne peuvent atteindre que le septième étage. » Il m'a donné un moment pour réfléchir pendant qu'il allumait une nouvelle cigarette.

« Vous êtes en ville pour combien de temps. » demanda-t-il.

« Quatre semaines. »

« Eh bien, vous aurez une chance d'explorer notre grande ville, etc..... Vous êtes marié ? »



The Beekman Tower

https://en.wikipedia.org/wiki/Beekman_Tower

* *Smith* est le nom de famille britannique le plus répandu au Royaume-Uni. C'est l'équivalent de *Martin* en France

« What's your wife think of you off to New York. »

« It's my work. »

"What do you do?"

"I'm a consultant."

"I've a consultant to thank for my poor back. Don't know what he did but it's not right."

"Actually I am a business consultant."

"What are things coming to when we need a limey to show us Yankees how to do business, no offence."

"None taken."

"Do you like baseball?"

"Afraid not, in England it is called Rounders and usually played by girls' schools."

There was a long silence after that one.

"Can't be the same game — finest game in the world. Have you heard of the World Series? One of my passengers said it was arrogant to call it World Series, as it was mostly only played in US. Ignorant fella didn't realise it was named after a newspaper called "The World" that sponsored Baseball."

He had one arm on the back of his bench seat, sitting almost sideways, happy to look at me as he spoke and transported us through a 6 lane highway in rush hour. Looks as if he was reading my thoughts. He said "Traffic's getting worse you know. They made the road too narrow, Them politicians don't live in the real world. So you're for the Beekman Towers opposite the United Nations in Midtown, very nice. Important to check with you fellows called Smith. A mate of mine recently took a Smith to Long Island. Wrong Smith, this one wanted to go to Vennont, he was evidently not pleased. Do you want a bit of fun while you're here, I know all the clubs you fellas like. I can get you in cheap. Beautiful girls there, not expensive."

"Thank you, but I'm happily married."

"I'll give you some cards just in case. Four weeks is a long time, know what I mean. I tell my old lady a man's got to do, well you know what I mean."

So you must be clever to be brought over here to help our companies."

"The company I work for is American we are in aerospace."

"What like rockets and things?"

"Yes. sort of."

Here's a question for you. Why are you messing around up there, when we got so many problems down

« Oui. »

« Elle en pense quoi, votre femme, que vous soyez à New York ? »

« C'est mon travail. »

« Vous faites quoi? »

« Je suis consultant. »

« J'ai un consultant à remercier pour mon mauvais dos. Je ne sais pas ce qu'il a fait mais ce n'est pas bien. »

« En fait, je suis un consultant en affaires. »

« Dans quel monde vit-on si nous avons besoin d'un English pour nous dire, à nous les Yankees, comment faire des affaires, sans vous offenser. »

« Pas de souci. »

« Aimez-vous le baseball? »

« J'ai bien peur que non, en Angleterre, on l'appelle *Rounders*** et c'est généralement les jeunes filles qui y jouent pendant leur scolarité. »

Un long silence s'installa.

« Cela ne peut pas être le même jeu - le meilleur jeu au monde. Vous avez entendu parler des *World Series (les séries du Monde)* ? Un de mes clients a dit qu'il était arrogant de l'appeler *World Series*, car le championnat ne se jouait principalement qu'aux États-Unis. Cet ignorant n'a pas réalisé pas que le tournoi avait été nommé d'après un journal appelé "*The World*" qui parrainait le baseball. »

Il avait un bras sur le dossier de sa banquette, assis presque de côté, heureux de me regarder pendant qu'il parlait et conduisait sur une autoroute à 6 voies en plein heures de pointe. On aurait dit qu'il lisait dans mes pensées. Il a dit « Le trafic s'aggrave, vous savez. Ils ont trop étréci la route, ces politiciens ne vivent pas dans le monde réel. Alors vous allez à la Tour Beekman, en face des Nations Unies, à Midtown, très joli. C'est important de vérifier avec vous, qui portent le nom de *Smith*. Un de mes potes a récemment emmené un *Smith* à Long Island. Ce n'était pas le bon *Smith*, celui-ci voulait aller à Vennont, il n'était évidemment pas content. Vous voulez vous amuser un peu pendant que vous êtes ici, je connais tous les clubs que vous, les hommes, aimez. Je peux vous faire entrer pour pas cher. De belles filles là-bas, pas chères. »

« Merci, mais je suis un mari comblé. »

« Je vais vous donner des cartes de visite, au cas où. Quatre semaines, c'est long, vous voyez ce que je veux dire. Je dis toujours à ma femme qu'un homme a des besoins, eh bien, vous voyez ce que je veux dire.

Vous devez donc être intelligent pour être envoyé ici pour aider nos entreprises. »

« La société pour laquelle je travaille est américaine, nous sommes dans l'aérospatiale. »

« Oui ? Comme des fusées et tous ces trucs? »

** *Rounders* ou baseball anglais, jeu connu depuis le XVI^{ème} siècle. Jeu très populaire dans les écoles anglaises et irlandaises. Il existe des championnats internationaux. Joueuse la plus célèbre : Catherine Middleton, Princesse de Galles.

here, My old lady thinks all those rockets blasting off will tilt the earth, she's a smart cookie my old lady. She was a dancer you know. Third from the right, I was a drummer I would sit behind her on the stage twice a day three times on matinee plus rehearsals for new routines, I got to know the back of her real well, lovely shape her backside.

Every thing was timed to my drumming. I asked the lead girl if I could talk to girl three from the right. Eventually she agreed, 20 dollars richer. She fetched the dancer except it wasn't my dancer. I repeated that I wanted the third dancer from the right, she insisted that she was.

Anyway I asked her if she would join me for a drink and she agreed. There was a bar almost next to the theatre, the rest of the band were already there. I found us a quiet table for two. She told me her name was Christiana d'Ellgardo Beauchamps. But I could call her Chris.

We dated like that several times, I was taking it very gently. It turned out that she was losing the apartment she was renting so was effectively homeless. I suggested she could stay with me. Amazingly she agreed. I had two rooms and a tiny bathroom. There was a double bed in the bedroom, which she asked if she could have, because she needed lots of sleep for her dancing. I readily agreed. In the salon there was a single bed which fitted upright into the wall. A press of a button and it lowered, already made up, so I took that one. It meant she had to go past me to get to the bathroom, she didn't bother with clothes. Made sleep difficult for me, but apart from that it worked well.

She told me that she would have to leave the US shortly because her work visa would end.

She was twenty years old and on a short work visa. After which she would have to return to her country where she would be in danger. In a fit of bravery or stupidity I asked her if she would marry me, she agreed readily, meaning she could stay in the US.

Amazingly our marriage works, but we hardly see each other, I am entering the apartment when she is leaving for her work. One evening when she was off work she told me over a beer about the third dancer from the right. Evidently a good friend of Christiana. She was third from the right if you were in the audience facing them, not behind them, as I was.

Funny old life isn't it.



<https://www.aeroports-newyork.fr/aeroport-jfk/taxi-jfk/>

« Oui. En quelque sorte. »

Une question pour vous. Pourquoi vous vous amusez là-haut, alors que nous avons tant de problèmes ici, Ma femme pense que toutes ces fusées qui décollent vont faire basculer la terre, elle est futée, ma femme. Elle était danseuse, vous savez. La troisième en partant de la droite, j'étais batteur, j'étais assis derrière elle, sur scène, deux fois par jour, trois fois en matinée et en répétitions pour de nouvelles chorégraphies. J'ai appris à bien connaître son dos, elle a une très belle chute de rein.

Tout était synchronisée avec mon jeu de batterie. J'ai demandé à la meneuse si je pouvais parler à la troisième fille en partant de la droite. Finalement, elle a accepté, s'enrichissant de 20 dollars. Elle est allée chercher la danseuse sauf que ce n'était pas ma danseuse. J'ai répété que je voulais la troisième danseuse en partant de la droite, elle a insisté que c'était bien elle.

Bref, je lui ai demandé si elle se joindrait à moi pour boire un verre et elle a accepté. Il y avait un bar presque à côté du théâtre, le reste du groupe était déjà là. Je nous ai trouvé une table tranquille pour deux. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Christiana d'Ellgardo Beauchamps. Mais je pouvais l'appeler Chris.

Nous sommes sortis ensemble comme ça plusieurs fois, je ne bousculais pas les choses. Il s'est avéré qu'elle avait perdu l'appartement qu'elle louait et qu'elle était donc sans toit. Je lui ai proposé de rester avec moi. Étonnamment, elle a accepté. J'avais deux chambres et une petite salle de bain. Il y avait un lit double dans la chambre, qu'elle a demandé si elle pouvait avoir, car elle avait besoin de beaucoup de sommeil pour danser. J'ai facilement accepté. Dans le salon, il y avait un lit simple qui s'encastrait dans le mur. Une pression sur un bouton et le lit s'abaissait, déjà fait, alors j'ai pris celui-là. Cela signifiait qu'elle devait passer devant moi pour aller à la salle de bain, elle ne s'embarrassait pas de vêtements. Cela a rendu mon sommeil difficile, mais à part ça, ça a bien fonctionné.

Elle m'a dit qu'elle devrait bientôt quitter les États-Unis car son visa de travail allait expirer.

Elle avait vingt ans et un visa de travail court. Après quoi, elle devrait retourner dans son pays où elle serait en danger. Dans un accès de bravoure ou de stupidité, je lui ai demandé si elle accepterait de m'épouser, elle a accepté volontiers, ce qui signifie qu'elle pouvait rester aux États-Unis.

Étonnamment notre mariage fonctionne, mais nous nous voyons à peine, j'entre dans l'appartement alors qu'elle part pour son travail. Un soir, alors qu'elle n'était pas au travail, elle m'a parlé alors que nous prenions une bière de la troisième danseuse en partant de la droite. De toute évidence une bonne amie de Christiana. Elle était la troisième fille en partant de la droite si vous étiez dans le public en face d'eux, pas derrière eux, comme je l'étais.

Drôle de vie, n'est-ce pas.



<https://www.etsy.com/listing/1059472598/vintage-new-york-chorus-line-dancers>



by / par **Chris Anspack**

After living through a summer of heat and drought, the sad news from the UK, all overshadowed by events in Ukraine, we felt we needed an escape from daily life in Royan. We decided to head off for a few days in the Loire Valley.

Not the usual tourist places though. Of course, everyone knows Chenonceau and the beautiful position next to the River Cher and nearly a million visitors per year. Chambord is another huge, magnificent chateau, the crowning glory being the complicated skyline of cheminées. We prefer to give these so called jewels a miss, and headed further west for the Chateau de Gizeux, some 20 kms north of Chinon. Gizeux is also a great edifice but has two essential qualities that make it truly unique; the absence of hordes of tourists but more importantly it has a soul, it's a living chateau, lived in and loved by the same family since before the French Revolution.

During the period of massacre of the aristocracy and the destruction of their properties, Gizeux was let off lightly. The family had treated their staff with benevolence. In consequence, when the revolting peasants came looking for blood, the family were shielded by their workforce and escaped with their lives. Parts of the chateau were not so fortunate, and damage from that period is still visible to this day.

Inside the chateau, the Salle François 1er is a large luminous space, decorated with Italian Renaissance wood paintings. These were saved by the workers too, as they built walls of straw and mud (torchies) in front of paintings to hide the artwork from the revolutionaries. Apparently the paintings were only re discovered many years later, when one of the family children (the current owners grandfather) accidentally damaged a wall when playing, at that point, the decorations saw the light of day again. This room now is one of the highlights of the visit.

The most spectacular room however is the gallery, richly decorated with murals. The murals have been restored over the last few years with the aid of crowd funding.

A guided tour the chateau is lead by the current chatelaine, this gives more depth to the event compared to the usual tour guide visit. My last experience of that was at another Loire chateau, with a Mademoiselle spouting from a memorised script, with no in-depth knowledge, and rushing to finish in order to get back to a cuddle in the broom cupboard with her boyfriend.

We were lucky enough to stay at the chateau for a few nights. Walking round the empty rooms when the day visitors have gone is a wonderful experience. You can feel history in the air. However, the best moment for me was sitting in one of the atmospheric gardens at sundown, sipping a glass of the local wine (*Bourgueil*) and nibbling chunks of mature *Comté*. The only sound being birdsong.

In conclusion, for a little bit of heaven, you don't need a passport, you don't need to go to an airport. Just over three hours drive from Royan, on quiet country roads, gets you there at Gizeux.

(For more info go to their web site: www.châteaudegizeux.com)



Après avoir vécu un été d'enfer et de sécheresse, les tristes nouvelles du Royaume-Uni, le tout éclipsé par les événements en Ukraine, nous avons ressenti le besoin de nous évader de la vie quotidienne de Royan et avons décidé de partir quelques jours dans le Val de Loire.

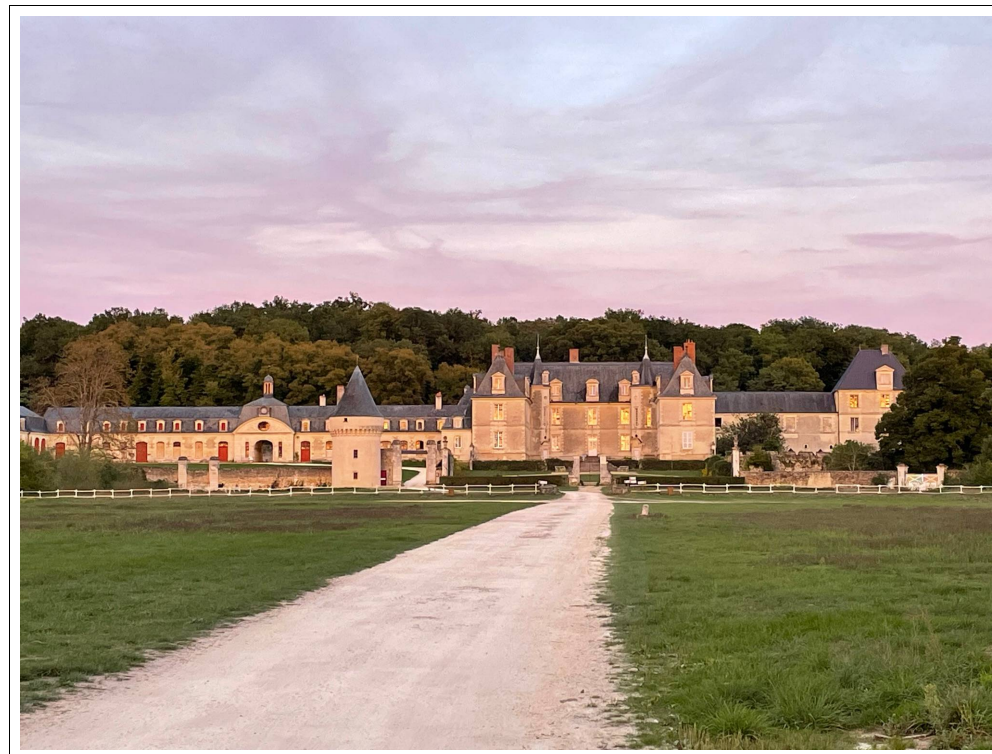
Pas les lieux touristiques habituels cependant. Bien sûr, tout le monde connaît Chenonceau et sa belle position à côté du Cher et près d'un million de visiteurs par an. Chambord est un autre chateau immense et magnifique, le couronnement étant la ligne d'horizon compliquée des cheminées. Nous préférons laisser passer ces soi-disant bijoux et nous dirigeons plus à l'ouest vers le chateau de Gizeux, à environ 20 km au nord de Chinon. Gizeux est aussi un grand édifice mais possède deux qualités essentielles qui le rendent vraiment unique ; l'absence de hordes de touristes mais surtout il a une âme, c'est un chateau vivant, toujours habité et aimé par la même famille depuis bien avant la Révolution française.

Pendant la période de massacre de l'aristocratie et de destruction de ses propriétés, Gizeux s'en tire à bon compte. La famille avait traité son personnel avec bienveillance. En conséquence, lorsque les paysans révoltés sont venus assoiffés de sang, la famille a été protégée par ses gens et a survécu . Certaines parties du chateau n'ont pas eu autant de chance et les dommages de cette période sont encore visibles de nos jours.

A l'intérieur du chateau, la salle François I est un grand espace lumineux, décoré de peintures sur bois de la Renaissance italienne. Celles-ci ont également été sauvées par les domestiques , car ils ont construit des murs de paille et de boue (torchies) devant les peintures pour cacher l'œuvre d'art aux révolutionnaires.

Apparemment, les peintures n'ont été redécouvertes que de nombreuses années plus tard, lorsqu'un des enfants de la famille (le grand-père actuel des propriétaires) a accidentellement endommagé un mur en jouant, à ce moment-là, les décorations ont revu la lumière du jour. Cette salle est aujourd'hui l'un des points forts de la visite.

La salle la plus spectaculaire est cependant la galerie, richement décorée de peintures murales qui ont été restaurées au cours des dernières années grâce au financement participatif.



Une visite guidée du chateau est menée par la châtelaine actuelle, cela donne plus de profondeur à l'événement par rapport à la visite guidée habituelle. Ma dernière expérience, s'était passé dans un autre chateau de la Loire, avec une jeune femme qui vomissait un script mémorisé, sans connaissances approfondies, qui se précipitait pour terminer afin de retourner faire un câlin à son petit ami dans l'armoire à balais.

Nous avons eu la chance de séjourner au chateau quelques nuits. Se promener dans les salles vides lorsque les visiteurs d'un jour sont partis est une expérience merveilleuse. Vous pouvez sentir l'histoire dans l'air. Cependant, le meilleur moment fut pour moi quand j'étais assis dans l'un des jardins d'atmosphères, au coucher du soleil, sirotant un verre de vin local (*Bourgueil*) et grignotant des morceaux de *Comté* mûr. Le seul son étant le chant des oiseaux.

En conclusion, pour un petit bout de paradis, pas besoin de passeport, pas besoin d'aller dans un aéroport. A un peu plus de trois heures de route de Royan, les routes de campagne tranquilles, vous amène à Gizeux.

(pour plus d'information, allez sur leur site : www.châteaudegizeux.com)